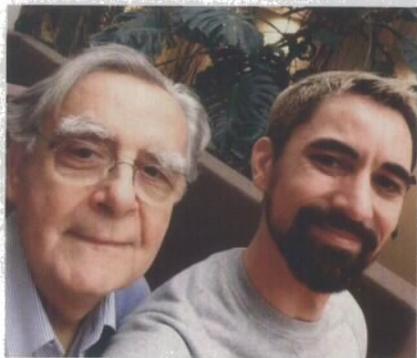
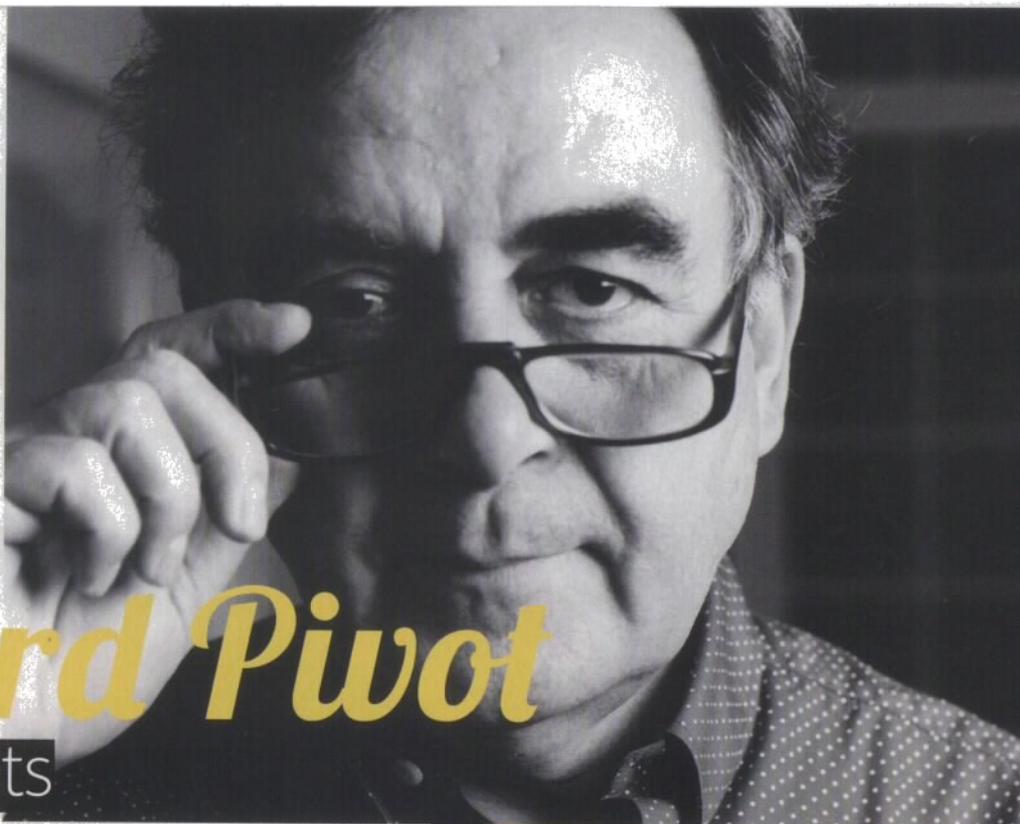


L'interview de Nico



Bernard Pivot

au pays des mots



Le journaliste se glisse dans la peau d'un écrivain pour ***Au secours! Les mots m'ont mangé***, un texte écrit pour la scène. Ça tombe bien, le livre vient avec un DVD de monsieur Pivot *himself* interprétant son texte sous forme de déclaration d'amour des mots. **Justement, les mots, parlons-en.**

Quels sont pour vous les plus beaux mots de la langue française?

Le mot «aujourd'hui» parce que c'est notre mot, celui des journalistes. Nous sommes des témoins du temps présent. Quand on aime la vie, c'est un mot très engageant. En plus, c'est un mot très joli à écrire avec des jambages et son apostrophe au milieu. Sinon, c'est plus banal, des mots comme «paix», «bonheur»... Et il y a un mot que j'aime beaucoup, c'est le mot «tendresse». Il n'est pas aussi fort que «amour» ou que «passion». La tendresse, c'est un mot qui s'adapte à tout le monde, couple, parents, enfants, grands-parents... Il est très joli.

On peut détacher un mot de son sens et ne l'aimer que pour sa graphie?

Bien sûr. On peut aimer, ou détester, un mot pour sa graphie. Par exemple, il y a un mot qui est vraiment très laid, c'est «concupiscence». Mais il y a aussi des mots très jolis. Par exemple, enfant, j'aimais beaucoup les mots où des sons se répétaient: «doudou», «hurluberlu», «taratata», «ouistiti»... Ce sont des mots qui sont très jolis, savoureux, drôles.

Est-ce que dans leur fonctionnement, ou leur utilisation, certains mots vous interpellent?

Je trouverais normal de rectifier l'orthographe des mots «ex-mari»

et «ex-femme» qui s'écrivent avec des traits d'union. C'est un peu stupide puisque le couple s'est séparé.

Vous avez participé à la réforme de l'orthographe. Vous êtes d'accord avec tout ce qui a été décidé?

Je pense qu'il y avait de très bonnes propositions comme mettre de l'ordre dans le pluriel des mots composés, le redoublement de consonnes... des choses que l'on pouvait rectifier sans dénaturer la langue française. En revanche, je suis opposé à la disparition de l'accent circonflexe sur le i et le u et la suppression à tire-larigot des traits d'union parce que, là, je pense qu'on dénature l'esthétique de la langue. J'aime beaucoup tout ce qui volette: les accents, les deux-points... C'est ça qui donne cet aspect de légèreté, de jovialité à la langue française.

Vous savez d'où vous vient cette passion des mots?

Pendant la guerre (40-45, NDLR), mon père était prisonnier. Ma mère, mon jeune frère et moi avons passé cinq années réfugiés dans un village du Beaujolais. Nous étions pauvres et, en dehors des manuels scolaires, nous n'avions qu'une vieille édition du *Petit Larousse* et un recueil des fables de la Fontaine. Donc, le premier livre que j'ai lu, c'est *Le petit Larousse*. ●

3 questions actu

» Dans *Au secours!... Vous donnez la parole à un autre. Pourtant, il a beaucoup de vous...*

Oui et non. Non, il a une carrière qui n'est pas la mienne, il fait hypokhâgne, khâgne, Normale Sup, il est agrégé de Lettres... Moi, je n'ai jamais fait d'études supérieures. Mais cette manière de jouer avec les mots, de toujours se sentir responsable des mots et d'avoir avec eux des relations aussi affectueuses qu'un peu masochistes, c'est moi.

» Votre personnage ne peut même pas dire «Il pleut» parce que c'est trop simple...

Ça c'est du vécu... Le ressort comique du livre vient de cette interrogation: est-ce que l'écrivain peut s'exprimer comme les autres? Est-ce qu'il n'a pas des obligations dans sa manière de parler parce qu'il est devenu un artiste des mots?

» Le DVD du spectacle joint au livre, c'est votre idée ou celle de l'éditeur?

L'éditeur. Le livre est mince et il s'est dit que ce serait amusant que les gens puissent me voir sur scène. Je joue les textes, je me transforme un peu en acteur amateur. Enfin, non, sur ce DVD, je suis plutôt un lecteur qui a la bougeotte.

AU SECOURS! LES MOTS M'ONT MANGÉ.
ALLARY EDITIONS.

